

Beaucoup d'entre nous avons des espérances très grandes pour l'actuelle décennie. Nous espérons qu'enfin, un siècle qui nous avait fait connaître un barbarisme et une inhumanité inégalés nous apporterait une période de stabilité et de tranquillité dans laquelle la démocratie pourrait fleurir.

Les événements troublants de la dernière année en Bosnie-Herzégovine et dans d'autres parties de l'ex-Yougoslavie nous donnent à croire que les enseignements du XX<sup>e</sup> siècle n'ont pas été suivis. Pendant que les survivants de l'holocauste nazi sont forcés de rester vigilants pour s'assurer que la mémoire de leurs parents n'est pas oubliée ou niée par ceux qui récriraient l'histoire, le monde est confronté aux mêmes éléments d'un modèle trop familier 50 ans plus tard - des camps de détention, la purification ethnique, des dirigeants politiques et militaires immoraux, une communauté internationale qui semble souvent paralysée lorsqu'elle fait face à la tragédie et à l'horreur.

Lors d'une réunion de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe tenue en juillet à Helsinki, j'avais établi un parallèle entre ce qui se passe actuellement dans l'ex-Yougoslavie et les événements en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale. D'aucuns, à l'époque, ont trouvé mes propos alarmistes. Or, ils se sont révélés tout à fait conformes à la réalité.

Ces dernières semaines, un certain nombre de missions, dont une comptait dans ses rangs deux observateurs canadiens, ont confirmé nos pires craintes. Des milliers et des milliers de personnes sont détenues contre leur volonté en Bosnie-Herzégovine, mal logées, mal nourries, sans soins médicaux adéquats et confrontées à une situation de plus en plus désespérée à l'approche de l'hiver. Et pourtant, les querelles politiques et les bravades se poursuivent pendant qu'une nation meurt un peu plus chaque jour et, avec elle, des milliers d'êtres humains.

Il ne faut pas croire que le monde est resté indifférent. Un certain nombre d'initiatives ont été prises pour mettre fin à la crise, initiatives dont le Canada était souvent au premier plan.

Notre effort pour maintenir l'accès de l'aéroport de Sarajevo pour l'aide humanitaire, mené sous la houlette du major-général Lewis MacKenzie, est peut-être celui qui a été le plus visible. Le Canada a fourni 1 200 soldats supplémentaires aux forces déployées par les Nations Unies dans la région. Nous avons consacré plus de 25 millions de dollars aux opérations de secours, et participé aux initiatives diplomatiques et économiques visant à mettre fin à la terreur et à la destruction. Ici, au Canada, nous avons établi un programme généreux pour réunifier les familles venant des zones déchirées par la guerre.